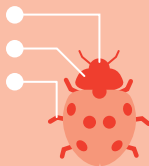
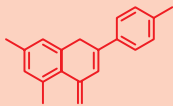




WISSEN SCHAFTS BAROMETER

2022



Umweltrisiken, Ukrainekrieg, Corona-Pandemie: Gesellschaften sind weltweit mit Krisen konfrontiert. Die Wissenschaft ist zentral für deren Bewältigung. Sie trägt zur Lösung von Problemen bei, entwickelt neue Medikamente oder erforscht erneuerbare Energien. Zudem bieten wissenschaftliche Institutionen Raum für neue Ideen oder die Reflexion sozialer Phänomene.

Dafür braucht die Wissenschaft auch das Interesse und Vertrauen der Bevölkerung sowie den Austausch mit der Gesellschaft.

Als Universität, die im 19. Jahrhundert «durch den Willen des Volkes» gegründet wurde, legt die UZH Wert auf diesen Dialog. Es freut mich darum besonders, dass in unserem Haus das Wissenschaftsbarometer mitentwickelt wurde, das regelmässig prüft, wie es in der Schweiz um das Verhältnis zwischen Wissenschaft und Gesellschaft steht. Die Ergebnisse stimmen mich als Rektor und Wissenschaftler positiv: Das Interesse vieler Menschen an wissenschaftlichen Themen ist noch immer hoch und sie vertrauen unseren Forschenden.

Danke für Ihr Interesse am Wissenschaftsbarometer und eine aufschlussreiche Lektüre!

Michael E. Schaepman
Rektor der Universität Zürich

Les risques environnementaux, la guerre en Ukraine, la pandémie Corona : les sociétés du monde entier sont confrontées à une situation de crises multiples. La recherche scientifique est essentielle pour y faire face. D'une part, elle contribue à la résolution de problèmes concrets, en développant de nouveaux médicaments ou en avançant les énergies renouvelables. D'autre part, les institutions scientifiques offrent un espace libre pour de nouvelles idées ou une réflexion critique sur des phénomènes sociaux.

L'intérêt et la confiance de la population dans l'approche scientifique ainsi qu'un échange continu entre académie et société sont des conditions préalables pour tout cela. En tant qu'université fondée au 19^e siècle «par la volonté du peuple», l'UZH a toujours été attaché à l'importance de ce dialogue. Je suis donc particulièrement heureux que notre institution ait participé au développement du Baromètre scientifique, qui examine régulièrement l'état des relations entre la recherche scientifique et la société en Suisse. En tant que recteur et chercheur, les résultats me semblent positifs : Ils montrent que l'intérêt pour les thèmes scientifiques est toujours élevé et que la plupart des suisses font confiance à nos chercheurs. Je vous remercie de votre intérêt et vous souhaite une lecture instructive !

Michael E. Schaepman
Recteur de l'Université de Zurich

Sehr geehrte Damen und Herren

Drei Jahre sind seit dem letzten «Wissenschaftsbarometer Schweiz» vergangen. In dieser Zeit hat die Covid-19-Pandemie unser Leben geprägt, das Thema Wissenschaft war in der Öffentlichkeit präsent. Das neue Wissenschaftsbarometer liefert Erkenntnisse dazu, wie sich Einstellungen und Informationsverhalten der Bevölkerung zu Wissenschaft entwickelt haben.

Wir sehen, dass die Schweizer Bevölkerung Wissenschaft und Forschung nach wie vor überwiegend positiv sieht, wenngleich es kritische Stimmen gibt. Journalistische Medien bleiben wichtige Quellen für wissenschaftliche Themen, aber Internet, Soziale Medien und Messenger haben an Bedeutung gewonnen. Es zeigt sich auch, dass ein Teil der Bürger:innen «alternative» Medien nutzt und auf Desinformation stösst – das sind neue Herausforderungen für die nächsten Jahre.

Wir wünschen Ihnen eine anregende Lektüre!

Prof. Dr. Julia Metag

Prof. Dr. Mike S. Schäfer

Mesdames, Messieurs,

Trois ans se sont écoulés depuis le dernier «Baromètre Scientifique Suisse». Pendant cette période, nos vies ont été marquées par la pandémie de Covid-19, les thèmes scientifiques étaient très présents dans l'opinion publique. Le nouveau Baromètre Scientifique informe sur l'évolution des attitudes et des comportements de la population en matière d'information vis-à-vis de la science.

Nous constatons que la population suisse continue de percevoir la science et la recherche de manière globalement positive. Bien que les médias journalistiques restent des sources d'information importantes pour les thèmes scientifiques, Internet, les réseaux sociaux et Messenger ont gagné en importance. Il apparaît aussi qu'une partie de la population utilise des médias «alternatifs» et est confrontée à la désinformation – ce sont là les nouveaux défis des prochaines années.

Nous vous souhaitons une agréable lecture!

Prof. Dr. Julia Metag

Prof. Dr. Mike S. Schäfer

WISSENSCHAFTS- BAROMETER 2022: ZENTRALE ERGEBNISSE

Das Wissenschaftsbarometer 2022 zeigt: Das Gros der Bevölkerung sieht Wissenschaft und Forschung nach wie vor positiv, davon zeugen hohes Vertrauen in Wissenschaft und Interesse an wissenschaftlichen Themen. Zudem hält eine grosse Mehrheit beispielsweise Grundlagenforschung für notwendig. Der Vergleich mit früheren Erhebungen verdeutlicht, dass Interesse und Vertrauen der Schweizer Bevölkerung in die Wissenschaft nach Beginn der Corona-Pandemie anstiegen – sich 2022 aber wieder auf dem Ausgangsniveau einpegelten. Teilweise sind die Schweizer:innen aber auch

BAROMÈTRE SCIENTIFIQUE 2022: PRINCIPAUX RÉSULTATS

Le Baromètre Scientifique 2022 montre que la majorité de la population continue d'avoir une attitude positive vis-à-vis de la science et de la recherche, comme en témoignent la confiance élevée dans la science et l'intérêt pour les thèmes scientifiques. En outre, une grande majorité estime, par exemple, que la recherche fondamentale est nécessaire. La comparaison avec des enquêtes précédentes montre que l'intérêt et la confiance que la population suisse accorde à la science ont augmenté après le début de la pandémie de coronavirus. En 2022, ces deux aspects ont toutefois renoué avec leur niveau initial. Les Suisses et Suissesses

kritischer geworden: Zwar finden immer noch die meisten, dass Wissenschaftler:innen die Öffentlichkeit über ihre Arbeit informieren sollten – jedoch weniger als vor der Pandemie.

Welche Quellen nutzen die Schweizer:innen, um sich über wissenschaftliche Themen zu informieren? Die Ergebnisse zeigen, dass Online-Medien mittlerweile klar die meistgenutzten Quellen sind und vor Printmedien und Fernsehen rangieren. Dabei sind insbesondere journalistische Online-Angebote wichtige Informationsquellen, gefolgt von Behörden-Websites, Videoplattformen und Wikipedia. Die Schweizer:innen nutzen auch alternative Quellen, vor allem im Internet: Sie nennen etwa soziale Netzwerke und Telegram – viele aber auch wissenschaftliche Fachartikel. Viele Befragte stossen mindestens gelegentlich auf Informationen zu wissenschaftlichen Themen, die sie für falsch halten und bei denen sie das Gefühl haben, sie werden gezielt getäuscht. Mitunter teilen sie diese Informationen dennoch mit Anderen, weisen dabei aber oft darauf hin, dass sie falsch sein könnten.

sont aussi devenus plus critiques: si la plupart estime encore que les scientifiques devraient informer le public de leur travail, ils sont moins nombreux qu'avant la pandémie. Quelles sources la population suisse utilise-t-elle pour s'informer sur des thèmes scientifiques? Les résultats montrent que les médias en ligne sont clairement devenus les sources les plus utilisées et qu'ils se placent devant la presse écrite et la télévision. Dans ce contexte, les offres journalistiques en ligne servent principalement de sources d'information. Viennent ensuite les sites web des autorités, les plateformes vidéo et Wikipedia. Les Suisses et Suissesses utilisent également des sources alternatives, surtout sur Internet: ils citent par exemple les réseaux sociaux et Telegram, mais beaucoup aussi des articles scientifiques spécialisés. De nombreuses personnes interrogées sont, au moins occasionnellement, confrontées à des informations sur des sujets scientifiques qu'ils considèrent comme fausses et dont ils ont l'impression qu'elles sont délibérément trompeuses. Ils partagent parfois ces informations avec d'autres personnes, mais précisent souvent qu'elles peuvent être erronées.

WIE STARK INTERESSIEREN SIE SICH FÜR WISSENSCHAFT UND FORSCHUNG?

Wissenschaft und Forschung stossen in der Schweiz auf hohes Interesse: Mehr als die Hälfte der Befragten ist stark oder sehr stark interessiert an diesen Themen – das gilt insbesondere für Männer und höher Gebildete. In der Hochphase der Corona-Pandemie 2020 war das Interesse sogar noch ausgeprägter.

Anmerkung: Die Werte für 2020 basieren auf einer Online-Befragung und nicht wie die übrigen Werte auf einer telefonischen Befragung.

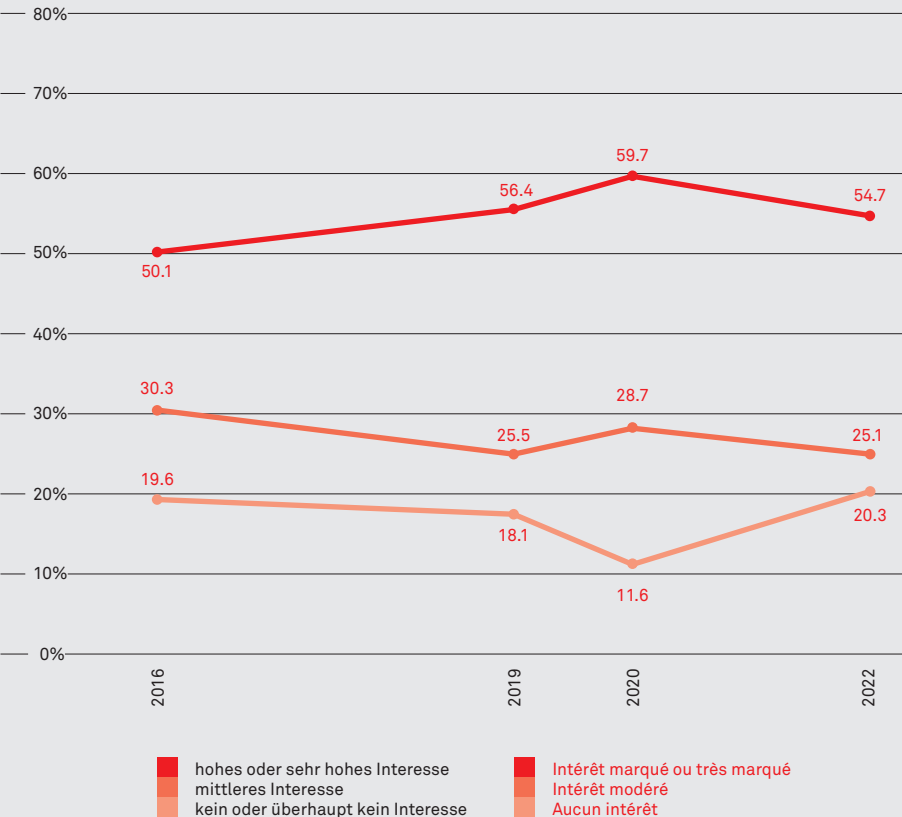
Basis: 1050 – 1070 Befragte; Angaben in Prozent; 95%-Konfidenzintervalle zwischen 6.1 und 6.7 Prozentpunkten – Rundungsdifferenzen möglich

QUEL EST VOTRE DEGRÉ D'INTÉRÊT POUR LA SCIENCE ET LA RECHERCHE ?

La science et la recherche suscitent un grand intérêt en Suisse: plus de la moitié des personnes interrogées présentent un intérêt marqué ou très marqué pour ces sujets – cela est particulièrement le cas pour les hommes et les personnes aubénéfice d'une formation supérieure. Au plus fort de la pandémie de coronavirus en 2020, l'intérêt était même encore plus prononcé.

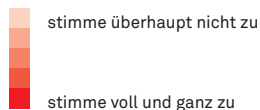
Remarque: Les valeurs de 2020 se basent sur une enquête en ligne et non sur une enquête téléphonique comme les autres valeurs.

Base: 1050 – 1070 personnes interrogées; données en pourcentage; intervalles de confiance de 95% entre 6,1 et 6,7 points de pourcentage – des différences d'arrondi sont possibles



WIE BEWERTEN SIE WISSENSCHAFTLICHE FORSCHUNG?

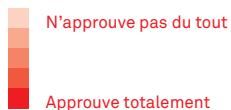
Die meisten Schweizer:innen finden wissenschaftliche Forschung sinnvoll und wichtig – inklusive Grundlagenforschung. Bei den Fragen, ob wir uns zu sehr auf die Wissenschaft verlassen und ob sie alles erforschen dürfe, gehen die Meinungen auseinander.



Basis: 1044 – 1052 Befragte; Angaben in Prozent – Rundungsdifferenzen möglich

COMMENT ÉVALUEZ-VOUS LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ?

La plupart des Suisses et Suissesses jugent la recherche scientifique utile et importante, y compris la recherche fondamentale. À la question de savoir si on compte trop sur la science et si elle a le droit d'explorer n'importe quel thème sans limites, les opinions divergent.



Base: 1044 – 1052 personnes interrogées; données en pourcentage – des différences d'arrondi sont possibles

Wissenschaft und Forschung verbessern unser Leben

La science et la recherche améliorent notre vie



M = 3.78 SD = 0.87

Wissenschaftliche Forschung ist notwendig, auch wenn sich daraus kein unmittelbarer Nutzen ergibt

La recherche scientifique est nécessaire, même s'il n'en résulte aucun avantage immédiat



M = 3.95 SD = 1.05

Wir verlassen uns zu sehr auf die Wissenschaft

Nous comptons trop sur la science



M = 2.92 SD = 1.07

Die Wissenschaft sollte ohne Einschränkung alles erforschen dürfen

La science devrait pouvoir tout explorer sans limitation



M = 2.79 SD = 1.18

WIE HOCH IST IHR VERTRAUEN IN DIE WISSENSCHAFT?

Die Schweizer:innen vertrauen der Wissenschaft. 2022 vertrauen ihr 59% der Befragten stark oder sehr stark. 2020, während der Hochphase der Pandemie, war das Vertrauen noch ausgeprägter. Der Anteil der Schweizer:innen, die der Wissenschaft nicht oder überhaupt nicht vertrauen, ist klein.

Anmerkung: Die Werte für 2020 basieren auf einer Online-Befragung und nicht wie die übrigen Werte auf einer telefonischen Befragung.

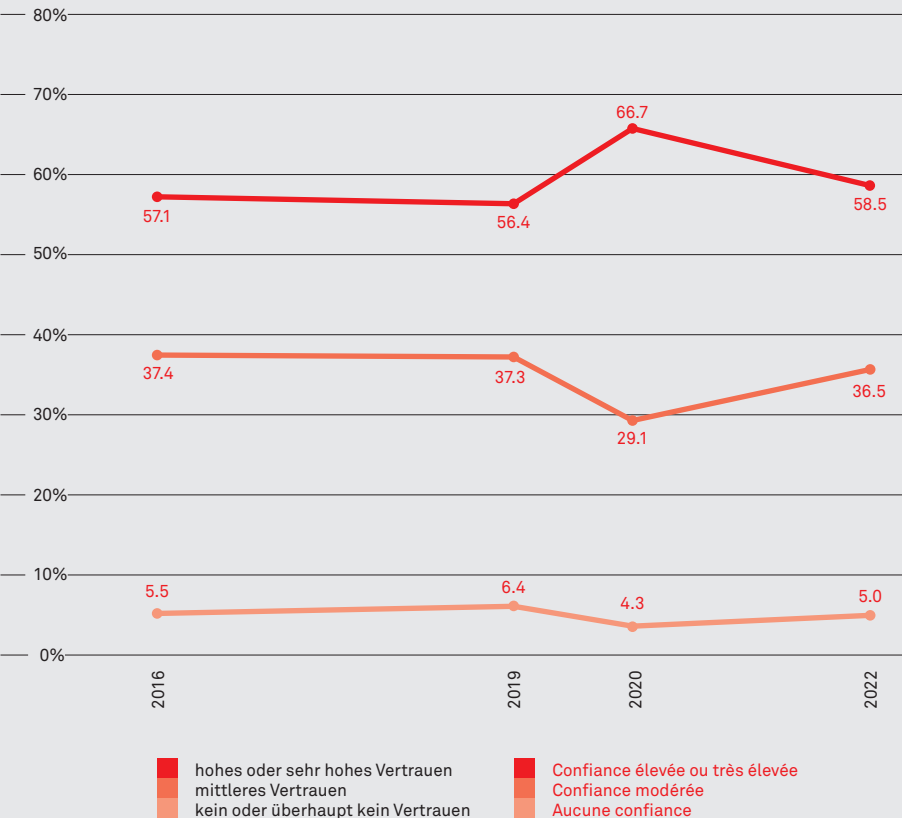
Basis: 1037 – 1062 Befragte; Angaben in Prozent; 95%-Konfidenzintervalle zwischen 4,5 und 4,8 Prozentpunkten – Rundungsdifferenzen möglich

QUEL EST VOTRE DEGRÉ DE CONFIANCE DANS LA SCIENCE ?

Les Suisses et Suissesses font confiance à la science. En 2022, 59% des personnes interrogées lui accordent une grande ou très grande confiance. En 2020, au plus fort de la pandémie, la confiance était encore plus élevée. La part des Suisses et Suissesses qui ne font pas ou pas du tout confiance à la science est faible.

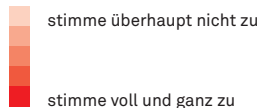
Remarque: Les valeurs de 2020 se basent sur une enquête en ligne et non sur une enquête téléphonique comme les autres valeurs.

Base: 1037 – 1062 personnes interrogées; données en pourcentage; intervalles de confiance de 95% entre 4,5 et 4,8 points de pourcentage – des différences d'arrondi sont possibles



WIE SOLLTE DAS VERHÄLTNISS ZWISCHEN WISSENSCHAFT UND BÜRGER:INNEN AUSSEHEN?

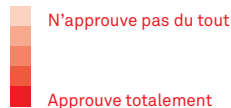
Die Mehrheit der Schweizer Bevölkerung findet, dass Wissenschaftler:innen die Öffentlichkeit über ihre Arbeit informieren sollten – allerdings stimmen weniger Menschen zu als vor der Corona-Pandemie. 39% würden gern in wissenschaftlichen Projekten mitforschen, 25% möchten mitentscheiden, zu welchen Themen geforscht wird. Im Leben von 42% der Schweizer:innen spielen Wissenschaft und Forschung eine wichtige Rolle.



Basis: 1045 – 1052 Befragte; Angaben in Prozent – Rundungsdifferenzen möglich

QUELLE RELATION LA SCIENCE DEVRAIT-ELLE ENTREtenir AVEC LES CITOYENNES ET LES CITOYENS ?

La majorité de la population suisse estime que les chercheurs devraient informer le public de leurs travaux. Toutefois, moins de personnes sont d'accord sur ce sujet qu'avant la pandémie de coronavirus. 39% souhaiteraient participer à des projets scientifiques, 25% aimeraient intervenir dans les décisions concernant les thèmes de recherche. La science et la recherche jouent un rôle important dans la vie de 42% des Suisses et Suissesses.



Base: 1045 – 1052 personnes interrogées; données en pourcentage – des différences d'arrondi sont possibles

Wissenschaftler sollten die Öffentlichkeit über ihre Arbeit informieren

Les scientifiques devraient informer le public de leurs activités



M = 4.03 SD = 0.99

Ich würde gern einmal in wissenschaftlichen Projekten mitforschen

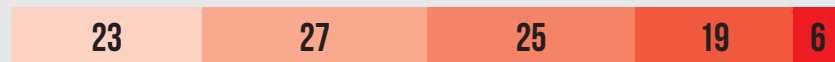
Je participerai une fois volontiers à des recherches sur des projets scientifiques



M = 2.88 SD = 1.43

Leute wie ich sollten mitentscheiden, zu welchen Themen Wissenschaftler forschen

Les personnes comme moi devraient prendre part à la décision sur quels thèmes les scientifiques doivent faire des recherches



M = 2.57 SD = 1.20

Wissenschaft und Forschung spielen in meinem Leben eine wichtige Rolle

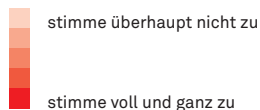
La science et la recherche jouent un rôle important dans ma vie



M = 3.31 SD = 1.14

WIE SOLLTE DAS VERHÄLTNISS VON WISSENSCHAFT UND POLITIK AUSSEHEN?

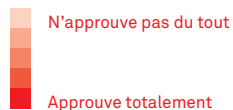
Zwei Drittel der Schweizer:innen finden, wissenschaftliche Forschung sollte staatlich unterstützt werden. Während eine Mehrheit der Bevölkerung findet, dass politische Entscheidungen auf wissenschaftlichen Befunden beruhen sollten, ist fast ein Viertel der Ansicht, dass die Wissenschaft mit Politik und Wirtschaft unter einer Decke steckt.



Basis: 922 – 1042 Befragte; Angaben in Prozent – Rundungsdifferenzen möglich

QUELLE RELATION LA SCIENCE DEVRAIT-ELLE ENTRETENIR AVEC LA POLITIQUE ?

Deux tiers des Suisses et Suissesses se déclarent favorables au soutien de la recherche scientifique par l'État. Alors que la population est majoritairement d'avis que les décisions politiques doivent reposer sur des connaissances scientifiques, près d'un quart pense que la science est de mèche avec la politique et l'économie.



Base: 922 – 1042 personnes interrogées; données en pourcentage – des différences d'arrondi sont possibles

Wissenschaftliche Forschung sollte staatlich unterstützt werden

La recherche scientifique devrait être soutenue par l'Etat



M = 3.86 SD = 1.16

Politische Entscheidungen sollten auf wissenschaftlichen Erkenntnissen beruhen

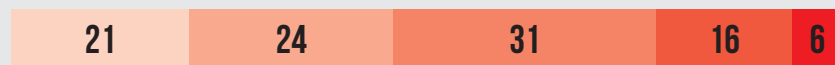
Les décisions politiques devraient s'appuyer sur des bases scientifiques



M = 3.56 SD = 1.11

Wissenschaftler stecken mit Politik und Wirtschaft unter einer Decke

Les scientifiques sont de mèche avec la politique et l'économie



M = 2.62 SD = 1.18

WIE HÄUFIG KOMMEN SIE DURCH MEDIEN MIT WISSENSCHAFT UND FORSCHUNG IN KONTAKT?

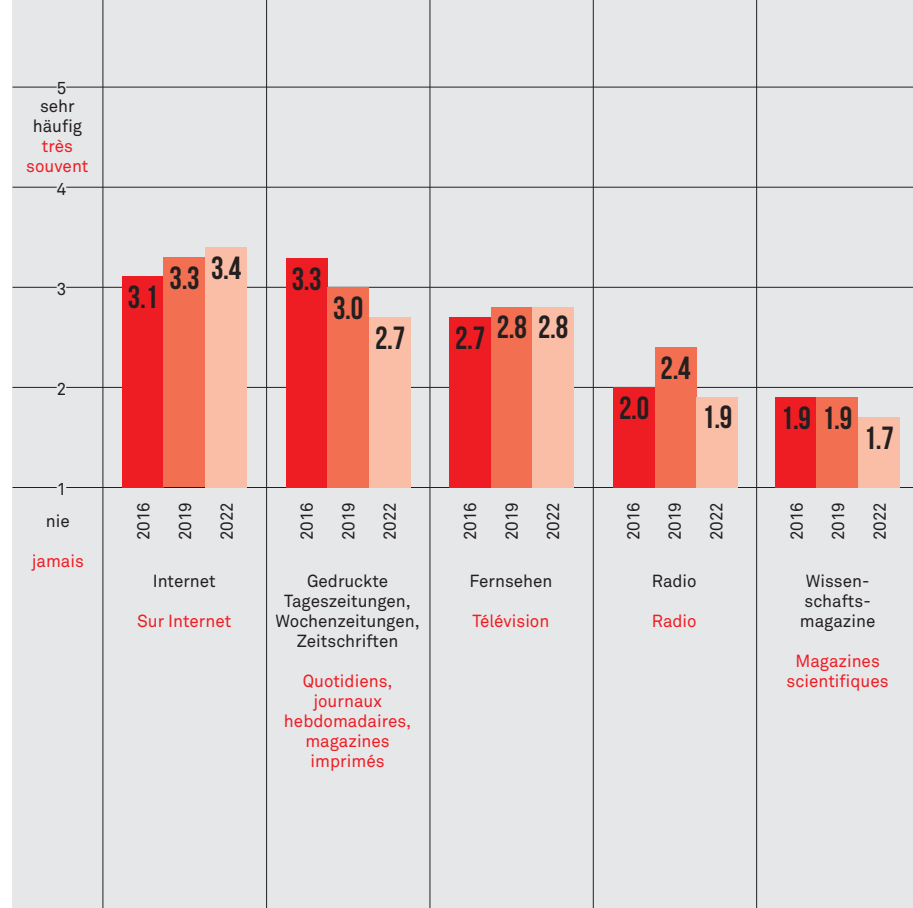
Wissenschaftliche Informationen erreichen die Schweizer:innen mit Abstand am häufigsten im Internet. Das zweitwichtigste Medium ist das Fernsehen, gefolgt von Tages- und Wochenzeitungen, Radio und Wissenschaftsmagazinen. Printmedien nutzt die Schweizer Bevölkerung immer weniger als Quelle für wissenschaftliche Informationen.

Basis: 1032 – 1052 Befragte; angegeben sind Mittelwerte; Standardabweichungen zwischen 1,1 und 1,4 – Rundungsdifferenzen möglich

À QUELLE FRÉQUENCE ÊTES-VOUS EN CONTACT AVEC LA SCIENCE ET LA RECHERCHE PAR LE BIAIS DES MÉDIAS ?

Les Suisses et Suissesses utilisent, de loin, le plus souvent Internet pour accéder à des informations scientifiques. Le deuxième média le plus important est la télévision, suivie des quotidiens et des hebdomadaires, de la radio et des revues scientifiques. La population suisse utilise de moins en moins la presse écrite comme source d'informations scientifiques.

Base: 1032 – 1052 personnes interrogées; les valeurs indiquées sont des moyennes; écarts-types entre 1,1 et 1,4 – des différences d'arrondi sont possibles



WIE HÄUFIG KOMMEN SIE ONLINE MIT WISSENSCHAFT UND FORSCHUNG IN KONTAKT?

Wenn Schweizer:innen online mit Wissenschaft in Berührung kommen, dann am häufigsten auf den Webseiten und Apps etablierter Medien. Webseiten von wissenschaftlichen Einrichtungen und Behörden, Wikipedia sowie Videoplattformen rangieren gleichauf dahinter. Instant Messenger wie WhatsApp sind mittlerweile fast ebenso bedeutsam wie soziale Netzwerke.

Anmerkung: Die Ergebnisse basieren auf den Antworten der Befragten, die zuvor angegeben haben, im Internet mit Wissenschaft und Forschung in Kontakt zu kommen (mit Ausnahme der Instant Messenger). 2016 wichen einige Frageformulierungen leicht ab.

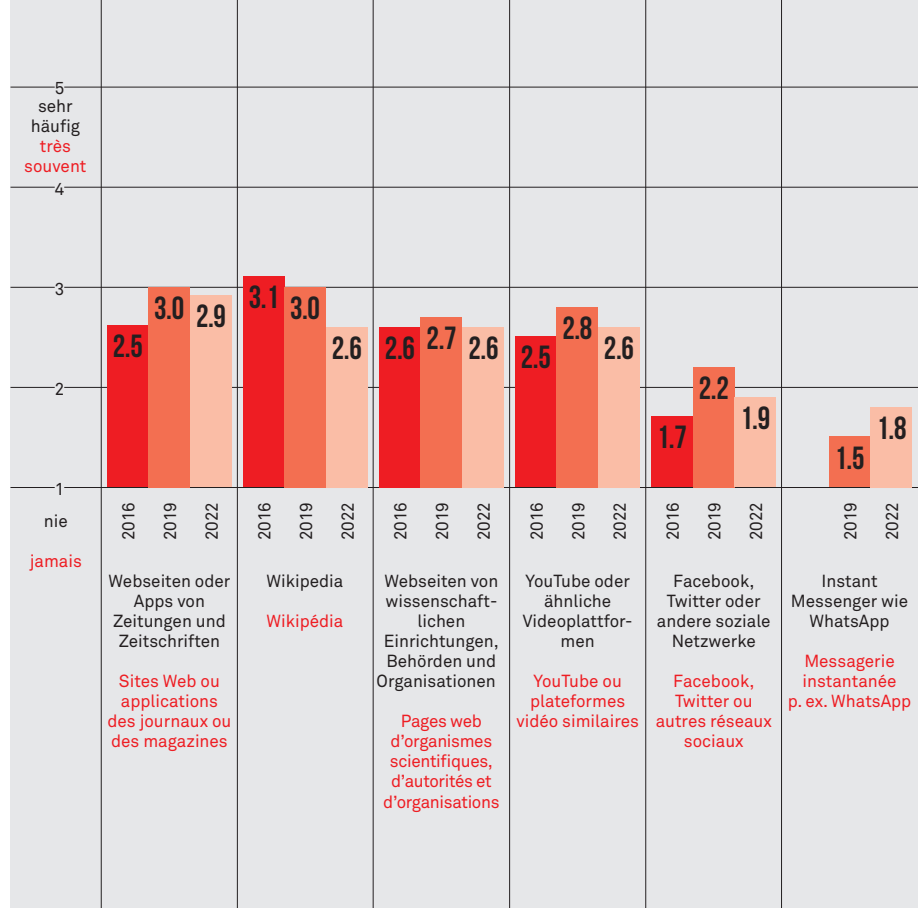
Basis: 844 – 923 Befragte; angegeben sind Mittelwerte; Standardabweichungen zwischen 1,1 und 1,3 – Rundungsdifferenzen möglich

À QUELLE FRÉQUENCE ÊTES-VOUS EN CONTACT AVEC LA SCIENCE ET LA RECHERCHE PAR LE BIAIS D'INTERNET ?

Les Suisses et Suissesses qui s'informent sur la science via Internet le font essentiellement sur les sites web et les applications de médias établis. Ces canaux sont talonnés de près par les sites web des institutions scientifiques et des autorités, Wikipedia ainsi que les plateformes vidéo. Les messageries comme WhatsApp sont devenues presque aussi importantes que les réseaux sociaux.

Remarque: Les résultats sont basés sur les réponses des personnes interrogées qui ont indiqué en amont qu'elles entrent en contact avec la science et la recherche par le biais d'Internet (sauf les messageries instantanées). En 2016, certaines questions étaient formulées de manière légèrement différente.

Base: 844 – 923 personnes interrogées; les valeurs indiquées sont des moyennes; écarts-types entre 1,1 et 1,3 – des différences d'arrondi sont possibles



WIE HÄUFIG NUTZEN SIE ALTERNATIVE INFORMATIONSQUELLEN – UND WELCHE SIND DIES?

Ausser über etablierte Medien und das Internet kommen Schweizer:innen auch über alternative Medien mit Wissenschaft in Kontakt – v.a. in der Deutschschweiz und Romandie. Als wichtigste weitere Medien nennen die Befragten neben allgemeinen Internet-Recherchen YouTube, Wikipedia, Sach- und Fachbücher, teils auch Facebook und Telegram.

Basis: 1018 Befragte; Angaben in Prozent; Häufigkeiten der WordCloud-Begriffe beruhen auf ungewichteten Daten – Rundungsdifferenzen möglich

À QUELLE FRÉQUENCE UTILISEZ-VOUS DES SOURCES D'INFORMATION ALTERNATIVES – ET LESQUELLES ?

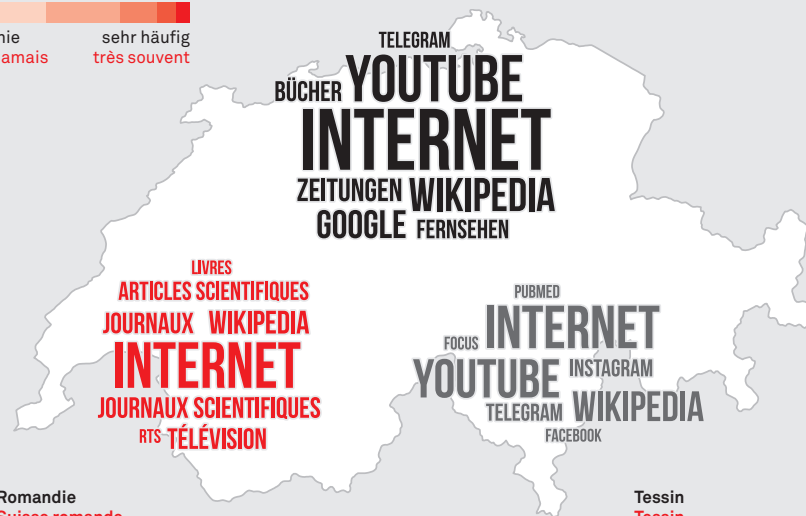
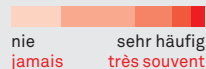
En dehors des médias établis et d'Internet, les Suisses et Suissesses accèdent également aux informations scientifiques par le biais de médias alternatifs, surtout en Suisse alémanique et en Suisse romande. En plus d'effectuer des recherches générales sur Internet, les personnes interrogées utilisent, comme autres médias, principalement YouTube, Wikipedia, les ouvrages spécialisés, parfois aussi Facebook et Telegram.

Base: 1018 personnes interrogées; données en pourcentage; la fréquence des termes WordCloud se base sur des données non pondérées – des différences d'arrondi sont possibles

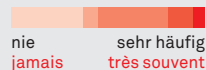
Wie häufig kommen Sie über alternative Informationsquellen mit Wissenschaft und Forschung in Kontakt? Welche davon sind für Sie persönlich die wichtigsten?

À quelle fréquence êtes-vous en contact avec la science et la recherche par le biais de sources d'information alternatives? Lesquelles sont les plus importantes pour vous?

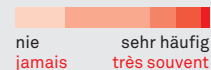
Deutschschweiz
Suisse alémanique



Romandie
Suisse romande



Tessin
Tessin



ABGESEHEN VON MEDIEN: WO KOMMEN SIE NOCH MIT WISSENSCHAFT UND FORSCHUNG IN KONTAKT?

Die Schweizer:innen kommen nicht nur über Medien mit Wissenschaft in Kontakt: Sie sprechen nach wie vor oft mit Freunden und Bekannten über diese Themen. Auch schauen sie regelmässig Filme und Serien, in denen es um Wissenschaft und Forschung geht. Dafür besuchen sie seltener als vor der Pandemie Museen und Ausstellungen sowie Veranstaltungen, in denen es um wissenschaftliche Themen geht.

Anmerkung: 2016 wichen einige Frageformulierungen leicht ab.

Basis: 1041 – 1052 Befragte; angegeben sind Mittelwerte; Standardabweichungen zwischen 0.9 und 1.2 – Rundungsdifferenzen möglich

À PART LES MÉDIAS: OÙ AVEZ-VOUS ENCORE CONTACT AVEC LA SCIENCE ET LA RECHERCHE ?

Les Suisses et Suissesses n'entrent pas seulement en contact avec la science par le biais des médias: ils discutent encore souvent de ces sujets avec des amis et proches. Ils regardent aussi régulièrement des films et des séries en lien avec la science et la recherche. En revanche, ils se rendent moins souvent qu'avant la pandémie dans les musées et les expositions, ainsi que dans les manifestations traitant de sujets scientifiques.

Remarque: En 2016, certaines questions étaient formulées de manière légèrement différente.

Base: 1041 – 1052 personnes interrogées; les valeurs indiquées sont des moyennes; écarts-types entre 0,9 et 1,2 – des différences d'arrondi sont possibles



WIE GEHEN SIE MIT DESINFORMATIONEN ZU WISSENSCHAFTS-THEMEN UM?

Schweizer:innen begegnen gelegentlich Inhalten, welche sie ihres Erachtens täuschen sollen. Teils teilen sie diese Inhalte mit Anderen, weisen aber oft darauf hin, dass die Informationen möglicherweise falsch sind. Viele Menschen waren in der Folge zudem vorsichtiger bei Informationen aus derselben Quelle.



Basis: 826 – 982 Befragte; Angaben in Prozent – Rundungsdifferenzen möglich

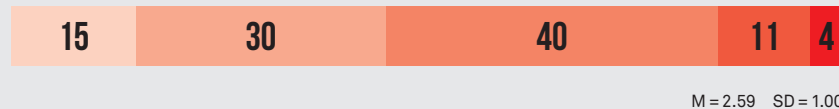
COMMENT RÉAGISSEZ-VOUS À L'ÉGARD DE LA DÉSINFORMATION AUTOUR DES THÈMES SCIENTIFIQUES?

Les Suisses et Suissesses sont occasionnellement confrontés à des contenus qu'ils jugent trompeurs. Ils partagent parfois ces contenus avec d'autres, mais précisent souvent que les informations peuvent être erronées. De nombreuses personnes ont ensuite fait preuve de davantage de prudence lorsqu'elles ont été confrontées aux informations provenant de la même source.



Base: 826 – 982 personnes interrogées; données en pourcentage – des différences d'arrondi sont possibles

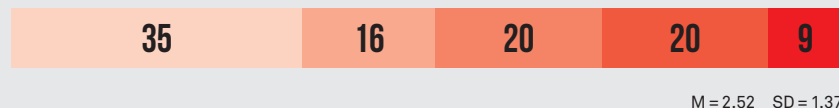
Wenn Sie Informationen über Wissenschaft begegnen, wie häufig hatten Sie dabei den Eindruck, dass diese Sie gezielt täuschen sollen?



Lorsque vous rencontrez des informations sur la science, à quelle fréquence avez-vous l'impression qu'elles étaient destinées à vous tromper?

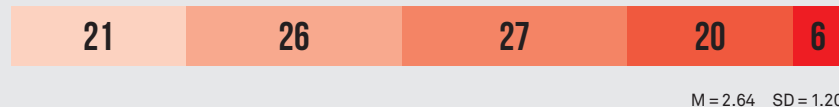
Haben Sie diese Informationen mit anderen geteilt?

Avez-vous partagé ces informations avec d'autres personnes ?



Haben Sie andere Personen darüber informiert, dass diese Informationen falsch sind?

Avez-vous informé d'autres personnes que ces informations sont fausses ?



Waren Sie von da an skeptischer gegenüber der Quelle dieser Informationen?

À partir de ce moment-là, vous êtes-vous montré(e) plus sceptique envers la source de ces informations ?



METHODEN- STECKBRIEF

Methode

Repräsentative telefonische Bevölkerungsumfrage

Grundgesamtheit

Sprachassimierte Wohnbevölkerung der Schweiz (Deutschschweiz, Westschweiz, Tessin) ab 15 Jahren.

Anzahl der befragten Personen

Befragt wurden 1052 Personen – 664 in der Deutschschweiz, 217 in der Westschweiz und 171 im Tessin.

FICHE MÉTHODOLOGIQUE

Méthode

Sondage représentatif de la population par téléphone

Population

Population résidant en Suisse qui maîtrise l'une des langues nationales (allemand/français/italien), âgée de 15 ans et plus.

Nombre de personnes interrogées

1052 personnes ont été interrogées – 664 en Suisse alémanique, 217 en Suisse romande et 171 au Tessin.

Art und Zeitraum der Befragung

Die Befragung wurde telefonisch mittels CATI (Computer Assisted Telephone Interviewing) vom Meinungsforschungsinstitut DemoSCOPE durchgeführt. Die Interviews wurden im Zeitraum vom 30.8. bis 25.9.2022 von geschulten Befragter:innen in Telefonlaboren in Adligenswil und Fribourg realisiert.

Stichprobenziehung

Als Adressbasis dienen hauptsächlich alle eingetragenen Festnetztelefonnummern der Privathaushalte aus dem Befragungsgebiet. 20% der genutzten Telefonnummern sind privat genutzte Mobilfunknummern. Die Stichprobe wird nach einem Random-Quota-Verfahren gebildet: Bei diesem zweistufigen Verfahren werden in einem ersten Schritt per Zufall Privathaushalte ausgewählt. In einem zweiten Schritt wird nach einer kombinierten Alters-/ Geschlechtsquote gearbeitet, d.h. es werden innerhalb der kontaktierten Haushalte möglichst in jeder Altersgruppe geschlechtsspezifisch so viele Personen befragt, wie es anteilsmässig in der Grundgesamtheit hat.

Gewichtung und Repräsentativität

Die Gesamtstichprobe wurde hinsichtlich der Merkmale Geschlecht, Alter, Bildung und Sprachregion gewichtet. Die Gewichtung stellt sicher, dass die der Auswertung zugrunde liegende Stichprobe in ihrer Zusammensetzung der Struktur der Grundgesamtheit entspricht. Damit sind die Untersuchungsergebnisse repräsentativ und können im Rahmen der statistischen Fehlertoleranzen auf die Grundgesamtheit verallgemeinert werden.

Type d'enquête et période

L'enquête a été effectuée par téléphone au moyen du système CATI (Computer Assisted Telephone Interviewing) par l'institut de sondage DemoSCOPE. Les interviews ont été réalisées pendant la période du 30.08. au 25.09.2022 par des enquêteurs et enquêteuses qualifié-e-s dans les laboratoires téléphoniques d'Adligenswil et de Fribourg.

Échantillonnage

La base des adresses est principalement constituée de tous les numéros de téléphone des ménages privés inscrits dans les régions concernées par l'enquête. 20% des numéros de téléphone utilisés sont des numéros de téléphone mobile utilisés uniquement dans le cadre privé. L'échantillon est constitué selon une procédure de quotas aléatoires: dans le cadre de cette procédure en deux étapes, des ménages privés sont dans un premier temps sélectionnés au hasard. Dans un deuxième temps, on procède selon un quota combinant l'âge et le sexe, c'est-à-dire qu'au sein des ménages contactés, on interroge si possible le nombre de personnes d'âge et de sexe qui correspond proportionnellement à la répartition dans le quota de la population.

Pondération et représentativité

L'échantillon global a été pondéré sur la base des caractéristiques suivantes: sexe, âge, niveau de formation et région linguistique. La pondération assure que la composition de l'échantillon sur lequel se base l'évaluation correspond à la structure de la population. Les résultats de l'enquête sont ainsi représentatifs et peuvent être généralisés à l'ensemble de la population dans le cadre de la marge d'erreur statistique.

Herausgeber Éditeur	WissensCHAftsbarometer Schweiz Universität Zürich: IKMZ – Institut für Kommunikationswissenschaft und Medienforschung, Andreasstrasse 15, 8050 Zürich; Westfälische Wilhelms-Universität Münster: Institut für Kommunikationswissenschaft, Bispinghof 9-14, D-48143 Münster
Website	www.wissenschaftsbarometer.ch
Twitter	@wissbarometerCH
Redaktion Rédaction	Julia Metag, Mike S. Schäfer, Kira Klinger, Niels G. Mede
Erscheinung Parution	Zürich 2022
Gestaltung Mise en page	Universität Zürich, Zentrale Informatik, MELS/SIVIC, Tara von Grebel Konzept: Raphael Schoen
Druck Impression	FO-Fotorotar, www.fo-fotorotar.ch
Nutzungsrechte Licences	Die Verwendung der hier veröffentlichten Ergebnisse ist unter Nennung der Quelle «WissensCHAftsbarometer Schweiz 2022» möglich. <i>L'utilisation des résultats publiés ici est permise sous condition de mentionner la source «Baromètre Scientifique Suisse 2022 / WissensCHAftsbarometer Schweiz 2022».</i>
	Das WissensCHAftsbarometer Schweiz wird finanziert von: <i>Le Baromètre Scientifique Suisse est financé par:</i>

Was denkt die Schweizer Bevölkerung über Wissenschaft–und wo informiert sie sich über wissenschaftliche Themen? Diese Fragen stehen im Mittelpunkt des Langzeitprojektes «Wissenschaftsbarometer Schweiz». In dessen Rahmen werden alle drei Jahre repräsentative Befragungen der Schweizer Bevölkerung durchgeführt.

Qu'en pensent les Suissesses et les Suisses par rapport à la science–et où se renseignent-ils sur des thèmes scientifiques? Ces questions sont au centre du projet à long terme «Baromètre Scientifique Suisse» (Wissenschaftsbarometer Schweiz). Dans ce cadre, des sondages représentatifs de la population suisse sont réalisés tous les trois ans.